Le sacrifice du dépité

Le sacrifice du dépité

Pour fuir les services secrets
Où séduire les souilleuses d'hymnes
S'échapper des révoltes' dictées
Là-bas je serai massacré
Avec fierté du sens infime
Qui prêche de l'œil équité
Pour arriver à l'infortune
Qui distribue le fourniment
De l'écorché le bienfaiteur
Une panoplie qui importune
Les vrais aliènes, les bons amants
Ignorer l'esthétisme-porteur
Et leurs principes hédoniques !
Je m'en affairerai à la nique…
Jusqu'à parfaire la retraite
En un bâtissage' de bordel
Délivrant de logique fade
Aux lâches' le leste solennel
Quant au châtiment qu'ils regrettent
Pour en finir la sérénade

29/01/2011, 18H00, à Georges Moustaki

Spotlight

Modifier

29 janvier 2011

3 commentaires

note: 10,0

Petit pata-paon!

Petit pata-paon !

Dernière leçon hors du voyage'
En casanier encore rêveur
Mi-préservé ou sans réserve…
Que ce camp concentré, en nage

N’apporte qu’un contenant sauveur
Prison d’intense émotion sans verve’
Reviennent’, transitent’ ou partent’ convenus
De l’irréalisante’ liberté
L’irrésistible’ travail… et rend et rend
Permis à dégringoler des nues’
Qu’il vaille que vaille déserter
Le discernement te fasse errant
Aire en tout port où rien n’accoste
Ou l’arrivage’ d’un chômage-escorte’ !

Le 23/11/2010 à 16H00, au réveil !

Spotlight

Modifier

23 novembre 2010

3 commentaires

note: 10,0

Ma phase

Ma phase

Aphasé par l’émoi des blases miroités
Pourtant elle, ma chatte confortable
Caresse l’espoir que je m’en sorte et vainque

Après toutes mes mues, mes transes passionnantes’
Où mes palmarès naquirent de mes déboires
D’imaginaire gâté à l’échec mal joué

A présent Alexandre espère et je demeure…
… j’ai presque prié en tout cas j’ai trahi
Un pêché des plus noble’ ; ma rage pour l’amour !

Il y a dans cet Ordre le plat calme serein
Le tumulte humble du réconfort perdant
Quand l’insignifiant triomphe, ronfle, gonfle !

Y a-t-il en sa bête ma hantise’ sauvage’ ?
La tête sait qu’elle pourrait mais ne fait que plaire’
Chienne errante bien intentionné… louve…

Emisse un air des ronces aux mûres dangereuses
Discours neufs, paroles fraiches… idées rancies
Mes actes ont le geste du remède coupable’

Ma phase’ succède à vie à « feu mon insolence »
Ma phase aux faits des fruits n’est qu’une sotte crise’

Ma phase’, je vous le dis, fait sa part de travail

Bécon, aux côtés de Poupereine, le 15/09/2010 à 3H06

Spotlight

Modifier

18 septembre 2010

4 commentaires

note: 10,0

Gray

Gray

A Gy nous arrivons ! Partis aux sources’
Lavoirs en bris car souvenirs sauvent
Et Blanche attend…
Comblanchien tout de course !
…Nous sommes « chez elle », fauves
Mais le sud est ici, en tout cas lézarde
En flux navigables, en Est chaleureux
En quête du vieux rêve, semblons bardes !
Cette Saône pousserait à l’Ouest ou Reu…
Avec la force slave, rouge-charbon… !
Ou de bon sens, cheyenne, musical
Bien qu’à peine provençales
Nous sommes à l’orée du faux-bon
Mourant servis !

19/08/2010 21H31, « Chez l’auvergnat », Gray.

(Reu dont je ne connais pas l'orthographe est ici une commune du nord...)

Spotlight

Modifier

25 août 2010

2 commentaires

pas de note

Rouge' rose et déboires' parisiens

Rouge' rose et déboires' parisiens

Gays thé-spectacle sans Cartier !
Nous échappe âtre à donner…
Mendiants doux souhaitant tout (…)
Et le quai azure en Seine' tour-
-Elle, Geneviève à beau médire'./…
Les amis moins gris lui ripaillent',
Pied d'argent, anneau californien
Romancent malins marginaux
Attachés aux valeurs strictes'- paix
Mais attends spectacle ou joue
De nos roses' mines pique-assiettes
Réserves' généreuses en victuailles'
Muscle notre amour, brule' calorie
Car César est distrait
Son palace' mal-discret !

Rue de la Gaité, (14ème) 19/07/10, 21H00

Spotlight

Modifier

20 juillet 2010

1 commentaire

pas de note

Blanche et Normandie

Blanche et Normandie

Glace touriste saisit mieux que gambas

Que le whisky cuit loin de ses vikings

Où les cotes abruptes sillonnent nos viandes

… Canin sait mieux qui mieux quant à qu'un

En rouleaux monte à nous, marrés à la terrasse

Mêlent, admirent et à mort cris ou fiente !

Mais bientôt omnivores en fête explosant

Nous traîneront de notre’ Blanche guide à la Lune’

Plongeante, dévalent… Détroussée’ de lourdeur

Bat, tisse’, dévaste’ sans rouler ; on s’en fuit d’ailleurs !

Et elle’ m’attend quand je sombre’, m’enchante à la veillée’…

Clarté de souffrance ou d’ fleur éternelle’ment elle’

… Je la mène où me plais qu’elle m’eut pour reflet

A la cible du lende’main de la route verte’

Toute pleine de pentes au pou de nos mythes

Fiancés… parents-faons au galop des loups

Les terres attendent qu’on s’enfante à leurs cimes

A Blanche et Poupereine… Fécamp le 11 juillet 2010 à 2H50

Spotlight

Modifier

11 juillet 2010

0 commentaire

pas de note

Titre non autorisé!

Mari(an)ne est une pute mais une pétasse.

Je le dis sans faux-semblant et de but en blanc,
J’ai une grande tendresse pour les putes quand,
Pour prix de la vie et sortie de l’impasse,
Elles n’ont d’autre tour de passe-passe,
Et viennent mourir d’une mort amère,
Sur le cœur sec et dur de leurs frères.

Mais Mari(an)ne n’est pas de ces putes-là,
C’est une vieille maquerelle schizophrène,
Qui recherche son identité dans la haine,
Et se vend mais jamais ne se donne, wallah!

Elle te tolère si tu t'effaces,
L’amour? Faut que tu t’y fasses,
Si tu n’es pas blanc et de la bonne classe,
Même avec une grosse liasse, tu ne passes,
Mari(an)ne est une pute mais une pétasse.

Mari(an)ne est une putain mais elle n’est pas fille de joie,
Les autres catins, elles, leurs propres enfants ne dévoient,
Les putes peuvent être des mères honorables,
Mari(an)ne ne le sera jamais, c’est peu probable,
Elle endort ses enfants avec de bien belles fables,
« Liberté, Egalité » pour les nés de la bonne fraternité,
Pour les autres : déni de passé, de présent, d’identité.

Mari(an)ne est une salope mais bien plus grave,
C’est une ogresse qui dévore sa propre chair,
Qui discrimine entre ses enfants les plus clairs,
Et leur donne pour qu’ils s’en gavent les caves,
Comble de l’inceste! Le sang de leurs propres pairs.

Souhail Chichah (Intellectuel belge)

Spotlight

Modifier

16 juin 2010

0 commentaire

pas de note

Mon anecdote

Un jours les jeunes russes me demandent: "raconte-nous une anecdote!".
Très acculé parce que je venais de me présenter comme un écrivain et les avais déjà mis en déroute en leur signifiant que je n'écrivais que sur moi quand ils m'avaient questionné sur ce que je comptais raconter au sujet de leur vaste territoire lors de l'écriture de mon livre!
Timidement et plein d'espoir avec un souvenir qui me revenait au sujet de notre conversation tout juste détournée par cette "mise à l'épreuve" très orthodoxe, je commence:
_ Un jour, me rendant à une heure de location d'aéronef en voiture de sport (celle avec laquelle je suis arrivé jusqu'à vous...); un groupuscule de jeunes vêtus de rouge m'assaillent à l'approche d'un carrefour... J'avais entre les doigts un long conne en fumigène embaumant la marijuana/... leur chef m'avertit: Ils font en collaboration avec la gendarmerie nationale de la prévention routière sur les dangers de la drogue! Et ce, cet adorateur de la jurisprudence m'engage à se que nous discutions, sans doute pour me remettre sur son chemin illuminé de pragmatisme!... Mais je déçois aussi sec ce dernier en lui rétorquant que je dois être à l'aéroport dans les dix

minutes qui suivent... Alors ce dernier défait s'autorise à me disculper courtoisement sous bonne garde que si j'ai un avion à prendre... et moi de le toiser une dernière fois en lui balançant que oui puisque je le pilote! Tout en démarrant en trombe!
Seulement ma fierté à leur conter ce souvenir fut temporairement bafouée au jugement du plus charismatique d'entre eux: "Ceci n'est pas une anecdote!"
La morale de cette anecdote est qu'on peut être plus orthodoxe que la jeunesse poutinienne!

Alexandre Hédan le 11/juin/2010 à 15H18 (Quatre ans après l'anecdote, six ans après le souvenir!)

Spotlight

Modifier

11 juin 2010

1 commentaire

pas de note

Ma première remise de prix, la seconde fut un prix de poés

Je me souviens de ma première remise de prix à l'école primaire; Je suis entré dans le monde littéraire par cette grande déception (pourtant salutaire) de voir tous les vrais intelligents se faire offrir des gros livres remplit de toutes les photos de la bataille de Marignan et moi... un tout petit livre de poche: "le dernier des mohicans" de JF Cooper (1826) avec un peau rouge dessiné dessus et... sans images; je n'ai jamais lu ce livre et c'est ainsi que JE SUIS LE DERNIER DES MOHICANS!!!

Spotlight

Modifier

6 juin 2010

1 commentaire

pas de note

Un bon couscous le dimanche ça donne les idées claires!

J'ai volontairement oublié mon mot de passe Facebook; je me suis auto-interdit... j'aime trop bouffer Hallal sans sauce, Kacher avec beaucoup de ketchup et gastronomique à la sauce persil des cuisiniers... (Suchi en barquette au bisphénol A, bœuf argentin en orgie, etc etc) à croire que même commenter ses plats c'est du

terrorisme!

Spotlight

Modifier

6 juin 2010

0 commentaire

pas de note

Écrire un nouvel article

Mots-clés utilisés

Aucun mot-clé utilisé

Répertoire
Confidentialité
Code de conduite
Sécurité
Conditions d'utilisation
624 visiteurs sur ton profil
Profils visités
Explorer les profils
En cours...
Chargement...
Un peu de patience ...

Aller directement visiter le site
Aller directement vers la navigation secondaire
Aller directement voir le contenu
Fermer
http://www.dayagainsthomophobia.org/
http://www.dayagainsthomophobia.org/Netlog

/biztonaute /biztonaute

biztonaute **Erreur ! Référence de lien hypertexte non valide. Erreur ! Référence de lien hypertexte non valide. Erreur ! Référence de lien hypertexte non valide.**
paramètres - déconnexion

Erreur ! Référence de lien hypertexte non valide.

Erreur ! Référence de lien hypertexte non valide.

Erreur ! Référence de lien hypertexte non valide.

Erreur ! Référence de lien hypertexte non valide.

Erreur ! Référence de lien hypertexte non valide.

Erreur ! Référence de lien hypertexte non valide.

Erreur ! Référence de lien hypertexte non valide.

Modifier les raccourcis
Ajouter une photo
Écrire un nouvel article
Déposer une vidéo
Nouveau message
Ajouter un lien
Modifier ton profil

Voir tes statistiques

Crédits gratuits

---

javascript:// javascript://

Chargement de la liste d'amis ... .contactDropDownList{width:275px;margin:0;border:5px solid #191919;padding:0;top:28px;left:auto;right:-5px;background:#fff;text-align:left;}.rtl .contactDropDownList{text-align:right;right:auto;left:-5px;}.contactListContainer{overflow-x:hidden;overflow-y:auto;max-height:200px;}.contactDropDownList li{position:relative;line-height:14px;border-bottom:1px solid #ddd;zoom:1;}.contactDropDownList .contactListProfileLink{display:block;padding:5px 3px;}.contactDropDownList .contactListProfileLink:hover{text-decoration:none;background:#ddd;}.contactDropDownList .avatar{height:30px;width:40px;margin:0 5px 0 0;}.rtl .contactDropDownList .avatar{margin:0 0 0 5px;}.contactDropDownList .contactListMessageLink{position:absolute;right:0;top:0;padding:10px 10px 0;}.rtl .contactDropDownList .contactListMessageLink{right:auto;left:0;}

Découvrir

Gérer

Activités 0

Messages 0

Amis 0

Jeux

Flirter Nouveau

Erreur ! Référence de lien hypertexte non valide.

Erreur ! Référence de lien hypertexte non valide.

secondes supplémentaires

Ajouter comme ami(e)

Envoyer un message

Signer le livre d'or

Envoyer un cadeau

Ajouter à ta liste noire

Signaler l'abus

Diffuser

/go/settings/account/view=trust/go/settings/account/view=trust/biztonaute/biztonaute

biztonaute

en ligne Garçon - 31 ans, Ile-de-France, France

624 visiteurs

Ta visite n'apparaîtra pas.
Ta visite apparaîtra.
GérerFlux RSS

Blog 31

Modifier

Pas d'introduction

Farçounette

APPEL A L'AIDE LANCE A KIM JONG IL POUR SAUVER LA FRANCE (demande aimable traduction en coréen!)
Partager
Aujourd'hui à 13:55 | Modifier l'article | Supprimer
Cher président de la République démocratique de Corée du Nord,

Notre pays souffre d'une emprise dévastatrice et barbare d'une CEE anti-communiste terroriste (dont l'OTAN et L'ONU ne se différencie je crois que par le siège de vice président que occupe seulement Dick Cheney dans l'un ou dans l'autre!)...
Tout ce vieux continent que le socialisme a sauvé est assiégé à cause d'idéaux capitalistes et sionistes, et ravagé par des hobbies pollueurs et insultants pour des descendants des grecs...
C'est un libérateur qu'il leur faut (je dis leur parce que nous sommes une toute petite poignée d'érudits à savoir que chaque peuple doit se relever lui-même de son système et ne jamais suivre un leader qui n'a pas leur culture) et pourtant...
C'est avec beaucoup d'impatience et de jalousie que nous vous espérons fort et déterminé à flanquer à ses dégénérés une bonne leçon.

Avec tous nos aimables salutations anarchistes de gaulois!

Alexandre Hédan
Mis à jour il y a 7 heures · Commenter · J’aimeJe n’aime plus
Alexandre Hedan
Alexandre Hedan
Mais le président Nord Coréen comprend sûrement le français puisqu'il est instruit, lui...

Spotlight

Modifier

3 juin 2010

0 commentaire

pas de note

Morale

Morale

Morale révèle’ nostalgie d’aboutissement social défait
Quand lorsque ils instruisent ou éduquent font haïr
Puisque elle n’est qu’effet de cette cause en chair
Et moi dans cette intelligence_ Diable à laquelle l’Etat prétend !_
Je fustige l’imbécile qui de culture n’admet méchant
Ni fautes ni questions ni nomadisme’ ni universel compte
Leurs travaux à la pointe civilisée a fendu de créer
S’est fendue de gré esthétisant toujours mieux son engrais
Qu’en fanfare’ pousse à bourgeonner jusqu’à la raison
La même derrière l’espace, antimatière créative
Ils l’admettent : « bienfaiteur pour le pêcheur à partir de chaos ! »

Courbevoie, le vendredi 28 mais 2010, 11H11

Spotlight

Modifier

28 mai 2010

0 commentaire

pas de note

Mécanique Quantique de l'inconscience du tremblement de te

Une personne affirmant avoir rêvé de secousses quelques heures avant un tremblement de terre prouve que notre esprit est déïque!... je vous explique:
Se demander si l'homme est à une intercice précise entre le

microcosme et le macrocosme a beau être déjà moins nombriliste que de s'affirmer croyant ou athée... non que je veuille rejoindre déchu le clan des agnostiques... je tournerai encore un petit peu autours du tombeau avant de crier "mort aux prêtres" à la gloire de cette science dure qui _contre elle_ en est pourtant sortie. En effet, avant la culture, le savoir, la connaissance, un empirisme de techniques de survie à offert à l'homme la réflexion, l'analyse... elles ne pouvaient sans découvertes ni preuves (savants désignés par un carcan) faire autrement que d'établir des "vérités" contées, imagées, graves, trop abouties... bref bibliques! Donc la science est bien née de la religion; même si cette religion était la métaphysique mère de physique dure et de philosophie. Maintenant, être théologien, c'est à dire comme être philologue admet tout d'abbord un athéïsme puisque toute religion interdit de s'intérésser aux autres puis tente d'annihiler les travers et les tords de cette précipitation (religieuse) pourtant pleine de bonnes inttentions (sans sarcasme).
Et donc pour en revenir à notre minuscule et divine position/... notre dimension, notre espace-temps est forcément semblable à celui des neutrinos qui se trouvent à plusieurs endroits en même temps; et nous pouvons prétendre à l'hypothèse que comme le poisson rouge et autres bêtes qui s'agitent à la venue d'un tremblement de terre encore indétectable par la science, l'inconscient humain perçoit l'évènement qui a déjà cours en une certaine mesure...
Mais si notre inconscient vit les sens les plus puissants; il est à envisager que tout n'est que puissance de volonté de compensation (avec ou sans "esthétisme", et toc!!)... A suivre, à Friedrich N. ou de sa part, je ne sais plus!
Alexandre Hédan
(MECANNIQUE QUANTIQUE DE L'INCONSCIENCE DU TREMBLEMENT DE TERRE; paragraphe d'essai à venir: "Moi je tue" d'Alexandre Hédan)

Spotlight

Modifier

25 mai 2010

0 commentaire

pas de note

Ma défonse!

Ma défonce ! (en 9 et 14 pieds, oh!, c'est exagéré!)

La transparence du poils de beuh
Me donne l’espoir d’être translucide encre un peu
Sous ce couvercle où bouillent légumes’
A la vapeur d’ leur servilité
Envoient bien paître les agrumes
Défiant la haute fertilité
Aux odeurs impertinentes de minéraux plus secs
« S’en vont pousser, nourrir foules de savoirs en brevet… »
Ou se faire chasser de croire vivre d’arrivages’

Dans la légère, légitime vie
Qui a sa place en quelle part d'âge'
Ou qu'animaux de compagnie
Bétail intoxiqué voit que ses cellules sont Terres
Si l'Univers est bétaillère
Entre prairie et abattoir
Prétendent retourner à l'étable !
De leur bonne'science' où tous à table
S'envoient les ombres rabat-joie…

Bécon-les-Bruyères en fleur, le 18 mai 2010 à 17H40

Spotlight

Modifier

hier à 17:53

2 commentaires

pas de note

La chanson de charme (Boris Vian, interprète Mouloudji)

Chérie viens près de moi
Ce soir je veux chanter
Une chanson pour toi.

Une chanson sans larmes
Une chanson légère
Une chanson de charme.

Le charme des matins
Emmitouflé de brume
Où valsent les lapins.

Le charme des étangs
Où de gais enfants blonds
Pêchent des caïmans.

Le charme des prairies
Que l'on fauche en été
Pour pouvoir si rouler.

Le charme des cuillères
Qui raclent les assiettes
Et la soupe aux yeux clairs.

Le charme de l'œuf dur
Qui permis à Colomb
Sa plus belle invention.

Le charme des vertus
Qui donnent au péché

Goût de fruit défendu.

J'aurais pu te chanter
Une chanson de chêne
D'orme ou de peuplier.

Une chanson d'érable
Une chanson de teck
Aux rimes plus durables.

Mais sans bruit ni vacarme
J'ai préféré tenter
Cette chanson de charme.

Charme du vieux notaire
Qui dans l'étude austère
Tire l'affaire au clair.

Le charme de la pluie
Roulant ses gouttes d'or
Sur le cuivre du lit.

Le charme de ton cœur
Que je vois près du mien
Quand je pense au bonheur.

Le charme des soleils
Qui tournent tout autour
Des horizons vermeils.

Et le charme des jours
Effacés de nos vies
Par la gomme des nuits.

CELUI OU CELLE QUI ME TROUVE LE LIEN DE L'INTERPRETATION DE MOULOUDJI AURA EN RECOMPENSE UN POEME!

Spotlight

Modifier

16 mai 2010

0 commentaire

pas de note

Proverbe aigris!

II y en a ça reflète tellement qu'on croit que c'est un leurre, leur connerie!
A.H.

Spotlight

Modifier

29 avril 2010

0 commentaire

pas de note

Chanson

Paroles Lény Escudéro Le Chant Des Partisans Soviétiques

Titre: LE CHANT DES PARTISANS SOVIETIQUES
Artiste: Leny Escudero
Paroles :
musique :
Année: 1934 - 1997

Par le froid et la famine
Dans les villes et dans les champs
A l'appel du grand Lénine
Se levaient les partisans
A l'appel du grand Lénine
Se levaient les partisans

Pour reprendre le rivage
Le dernier rempart des blancs
Par les monts et par les plaines
S'avançaient les partisans
Par les monts et par les plaines
S'avançaient les partisans

Notre paix, c'est leur conquête,
Car en mil neuf cent dix - sept

Sous les neiges et les tempêtes
Ils sauvèrent les Soviets
Sous les neiges et les tempêtes
Ils sauvèrent les Soviets

Ecrasant les armées blanches
Et chassant les atamans
Ils finirent leur campagne
Sur les bords de l'Océan
Ils finirent leur campagne
Sur les bords de l'Océan

Spotlight

Modifier

12 avril 2010

0 commentaire

pas de note

"Comme dit ma concièrge" de Marcel Muloudji!

Comme dit ma concièrge

Dire qu'il y a des gens qu'ont tant et tant d' argent
Qu'ça leur cause des ennuis et qu'ça leur brise la vie
Dire qu'il y a des gens qu'ont tant et tant d' amour
Qu'y s'dégoûtent du plumard jusqu 'à la fin des jours
Dire qu'il y a des gens qui, de façon adroite
Portent leur cœur à gauche mais l' portefeuille à droite
Dire qu'il y a des gens qu'ont tant et tant raison
Qu'si vous êtes pas d' accord , y vous foutent en prison

Mais comme dit ma concierge qui écrit des chansons ,
C'est d'la faute à personne si les gens sont trop ...

La concierge :
J'ai mal entendu !

Dire qu'il y a des gens qui font Terre- Lune /Lune- Terre
Et qu'c'est si difficile d'aller jusqu'à Nanterre
Dire qu'y a des engagés qui feraient battre les mers
Mais qui s'font dégager dès qu'on déclare la guerre
Dire qu'il y a des altruistes qui, pour faire vot' bonheur,
Vous envoient au casse-pipe fleurir les champs d'honneur
Dire qu'il y a des gens qui veulent tout réformer
Et ne peuvent supporter même leur voisin d'palier

Mais comme dit ma concierge qui écrit des chansons,
C'est d'la faute à personne si les gens sont trop ...

La concierge :
Sont trop quoi ?

Dire que pour être acteur , fallait porter l' costume
Maintenant pour faire son beurre , il faut même plus une plume
Dire qu'il y a des filles , de vrais appels au viol,
Qu'ont l'derrière étonné dès qu'une main batifole
Dire qu'il y a des gens qui veulent tout gouverner
Avec des «Y a qu'à» et des «Moi, si j'étais»
Dire qu'il y a des uns qui écrivent des chansons
Sur la misère des autres et font beaucoup d'pognon

Mais comme dit ma concierge qui écrit des chansons,
C'est d'la faute à personne si les gens sont trop ...

La concierge :
Bah oui, j' lai dit !

Paroles "Comme dit ma concièrge" de Marcel M.

Spotlight

Modifier

12 avril 2010

0 commentaire

pas de note

Une vraie chanson!

http://www.mp3lyrics.org/
François Béranger Manifeste Lyrics:

On m'a dit : "Fais des chansons comme-ci"
On m'a dit : "Fais des chansons comme-ça"
Mais que surtout ça ne parle jamais
De choses vraies tellement vulgaires.

Comprenez-vous, entre nous cher ami,
La réalité, faut un peu l'arranger
La réalité, vous savez comme c'est
Bien souvent dégueulasse.

Bon dans une chanson, faut faire des ronds
Il faut créer des images-illusions
Pour faire avaler à nous pauvres couillons
Notre ennui quotidien.

Viens mon amour, ma joie
Sur la colline aux senteurs orientales
On va sûrement rencontrer Jesus Christ
Dans un caleçon à fleurs de Monoprix.

Il aura sa plus belle auréole
En plastique à dentelle mécanique

Rien de changé sur notre quotidien
Sur toutes les choses qui font que l'on est
Bien manipulé, bien conditionné
Par une bande de requins.

Rien de changé depuis la Communale
Où pendant des années on bourre le crâne
Aux enfants à grands coups de programmes
Pour qu'ils soient bien dressés.

Rien de changé dans les usines
La gueule des mecs de l'équipe de nuit
Qui vont dormir quand le soleil se lève
Exténués, abrutis.

Les petites fleurs, les petits oiseaux
Les petites filles, le français moyen
Les grosses bagnoles et les belles motos

Pour superviriliser nos minets.

Belle fille heureuse dans son corps
Grâce au tampon Igiénix qui ne fuit pas.

Rien de changé depuis l'Algérie
Sinon que maintenant il est permis
D'en parler et de gagner des sous
Avec des milliers de cadavres.

Rien de changé depuis un tabassage
A la matraque un 14 juillet
Pour avoir osé chanter et danser
Quand c'était interdit.

Rien de changé depuis qu'un jour j'ai pissé
Sur ma télé tellement c'était chouette
Et bien sûr toute l'électricité
M'est passée dans la quéquette.

Bonsoir téléspectateurs
Ce soir sur la deuxième chaîne couleur
Dans notre série «Que la vie est belle !»
Notre grande enquête sur les mirabelles

Et puis avant d'aller au dodo
Championnat du monde de rotoplots.

Rien de changé pour la fille de treize ans
Avec ses petits seins et son visage d'enfant
Qui accouche terrorisée
Dans les chiottes du lycée.

Comme dirait un copain à moi
Un peu fou, même complètement fou
Qu'est-ce qu'on attend pour tout arrêter,
Tout casser et recommencer ?

Alors moi vous comprenez,
Les violons, la guimauve, les flonflons
Je trouve ça tellement anachronique
Que ça me donne la colique.

Je sais bien qu'une chanson
C'est pas tout à fait la révolution
Mais dire les choses c'est déjà mieux que rien
Et si chacun faisait la sienne dans son coin ?

Comme on a les mêmes choses sur le cœur
Un jour on pourrait chanter en chœur... [x4]

Lyrics: Manifeste, François Béranger [end]

Spotlight

Modifier

28 mars 2010

0 commentaire

pas de note

Dix pieds bottent mon mythe

Dix pieds bottent mon mythe

Les italiens sont témoins de mon mythe'
Leur finesse' sut me voir porter mes mites'

Mais qu'une me soulève' de la poussière'
Son accent suave tout juste soufflait...

Et retombe sur moi les restes' impropres'
Les aîgres haines' des feus s'embrasent en moi-propre'

D'humble arogance', méprisé des sauvages'
Ils m'ont surpris le cul botté ottage'

Où même le poète en sacrifice
Ne promet que lendemain-artifices'

(11/03/2010)

Spotlight

Modifier

11 mars 2010

2 commentaires

pas de note

Écrire un nouvel article

Mots-clés utilisés

Aucun mot-clé utilisé

En cours...

Chargement...

Un peu de patience ...

http://www.dayagainsthomophobia.org/
http://www.dayagainsthomophobia.org/Netlog

/biztonaute /biztonaute

biztonaute **Erreur ! Référence de lien hypertexte non valide. Erreur ! Référence de lien hypertexte non valide. Erreur ! Référence de lien hypertexte non valide.**
paramètres - déconnexion

Erreur ! Référence de lien hypertexte non valide.

Erreur ! Référence de lien hypertexte non valide.

Erreur ! Référence de lien hypertexte non valide.

Erreur ! Référence de lien hypertexte non valide.

Erreur ! Référence de lien hypertexte non valide.

Erreur ! Référence de lien hypertexte non valide.

Erreur ! Référence de lien hypertexte non valide.

Modifier les raccourcis

Ajouter une photo

Écrire un nouvel article

Déposer une vidéo

Nouveau message

Ajouter un lien

Modifier ton profil

Voir tes statistiques

Crédits gratuits

---

javascript:// javascript://

Chargement de la liste d'amis ... .contactDropDownList{width:275px;margin:0;border:5px solid #191919;padding:0;top:28px;left:auto;right:-5px;background:#fff;text-align:left;}.rtl .contactDropDownList{text-align:right;right:auto;left:-5px;}.contactListContainer{overflow-x:hidden;overflow-y:auto;max-height:200px;}.contactDropDownList li{position:relative;line-height:14px;border-bottom:1px solid #ddd;zoom:1;}.contactDropDownList .contactListProfileLink{display:block;padding:5px 3px;}.contactDropDownList .contactListProfileLink:hover{text-decoration:none;background:#ddd;}.contactDropDownList .avatar{height:30px;width:40px;margin:0 5px 0 0;}.rtl .contactDropDownList .avatar{margin:0 0 0 5px;}.contactDropDownList .contactListMessageLink{position:absolute;right:0;top:0;padding:10px 10px 0;}.rtl .contactDropDownList .contactListMessageLink{right:auto;left:0;}

Découvrir

Gérer

Activités 0

Messages 0

Amis 0

Jeux

Flirter Nouveau

Erreur ! Référence de lien hypertexte non valide.

Erreur ! Référence de lien hypertexte non valide.

secondes supplémentaires

Ajouter comme ami(e)

Envoyer un message

Signer le livre d'or

Envoyer un cadeau

Ajouter à ta liste noire

biztonaute

en ligne Garçon - 31 ans, Ile-de-France, France

624 visiteurs

Blog 31

Modifier

Pas d'introduction

Joue, joue, joue (Graeme Allwright)

Joue, joue, joue

Tu joue, joue, joue nuit et jour, jour et nuit
Comme sur un' scène tu joue, joue ta vie
Tu joue avec les autres comme des figurants flatteurs

Qui sont tout juste bons pour vous mettre en valeur
Et si de temps en temps tu veux calmer tes envies
Tu dis: ,c'est moi qui mène c'est moi qui choisis
Et quand ils ont rempli leur besogne animale
Tu les jettes avec dégoût comme on jetterait son journal
Quand ils deviennent gênants, quand ils deviennent trop fous
Comme la Reine dans Alice tu cries tranchez le cou
Mais le grand amour, il faut l'avoir connu
Tu en as trouvé un, mais impossible bien entendu
Tu l'entretiens à coups d' soupirs, à coups de pleurs
Mais comme tu aimes le drame, tu trouves ton compte dans le malheur
Ça te donne du mystère pour tous ceux qui t'entourent
Et tu peux dire tout haut que tu connais le grand amour
J' crois qu' je peux prédire même n'étant pas prophète
Qu'un jour ou l'autre ça va te tomber sur la tête
Le réveil sera pénible, ma chatte, ma jolie
Ce jour-là quand le charme sera parti
Mais, en attendant continue c' n'est pas encor' trop tard
Tu est belle tu plais toujours même s'il te faut un peu de fard
Vas-y joue, joue, joue, fais pleurer, fais souffrir
Y en aura toujours, pour applaudir

Graeme Allwright

Spotlight

Modifier

1 mars 2010

4 commentaires

pas de note

L'amour de l'anarchiste

L’amour de l’anarchiste

J’ai froid chez moi
En manque de ce que je ne connais pas
A cause des lois
Qui flanquent ceux qu’ils ne connaissent pas
Loin de chez eux, près de ce que je veux
Loin de chez moi
Trop doux comme le lilas et trop heureux
J’ai chaud chez eux où souffle un vent sérieux
D’exploitation de moi
Où tout ce qui vaincra sera mon jeu
Drôle de cas
J’ai revu, ré-entendu de vieux complices
Je bois du Coca
D’autres en snifent, ont cru leurs vices
Et je m’éloigne
Me soigne mal et m’enivre

De tout ce qui m’apaise et blâme
En larmes, je crame
Des monceaux de chanvre indien
Dans des vêtements miteux en compagnie d’oiseaux
Tout aussi chatoyants
Et dans un milieu accueillant
D’une liberté volée et si bien profitée
De souvenirs les pires
Et jamais sans soupire
Je courtise l’avenir, conquérant du passé
Et j’aime à tout bout de chants
Cette vie de vagabond
Où tout sent si bon
Qu’une maladie ou un soucis
En mélodie se remercie
De contacts si élogieux envers soit
A ceux qu’on offre en dieu de vers là
Et tous les liens de rien des jours
Que j’ai bousculé et raccommodé
Dans mes amours
De pardonner, de réparer
Re-consommé
Et critiqué, amélioré
Re-consumé
Haï et respecté comme il se doit
Loin des lois
Que je bannis depuis mon nid
Tout système, ordre établi, démocratie
Doctrines religieuses
Je les conchie et leur dédie
Ces insultes élogieuses
En poète
Et ne respecte que l’Homme
Tout en chacun en somme
Pour le parcours de cette Terre
Père!

25/4/4 A GASTON COUTE (que je découvre, le 30 novembre 2010!)

Spotlight

Modifier

22 février 2010

0 commentaire

pas de note

Sans titre

Je ne sais pas le temps
Combien psychoter sur le champ des choses
Troublé d'écouter des sens
S'adresser aux rêves presque sans s'y prendre

Leur semblant décor pousse et se flétrit
Dans un tri morose
Avec un cri tendre
Flanqué des rebrousses qui font un vent doux
Et pourtant au fond
S'affole tout un dogme de sciences vaudous
Des jets de tourmente m'en passent à l'esprit
Puis dans un mépris
Ils deviennent de l'encre contre l'incompris
Ne blessent désormais
Qu'une fresque damnée
Sue ou ignorée, à l'épreuve d'ennemis
De l'œuvre d'aimer

Spotlight

Modifier

22 février 2010

1 commentaire

pas de note

Voeux réalisé...mais les toiles sont faites pour ê repein

Palmarès de ma peau (et sa ressemblance à Lucas Cranach!)

Un palmarès de râteaux me colle à la peau
Un véritable tableau de Lucas Cranach...
Sera t-il enfin cadré par une Kanake?
Sans plus de valeur aux yeux du créateur, oh!
L'attente s'étend encore pour quelques temps
L'espace rétrécit jusqu'à coller à moi
Et les étoiles éclairent certains sourds à la noix
Dans l'indifférence' lunaire', vierge' finalement
Aux fables conspirées, de diables inspirés
Ma peau même marquée pense mieux respirer
18/10/07

Spotlight

Modifier

22 février 2010

0 commentaire

pas de note

Scène du film Le Village!

Il est assis sur les marches du perron de sa maison à elle ; il fait nuit, il y a de la brume et des criquets. Elle s’approche par derrière et s’assoit à côté de lui.

Elle_ Les anciens vont faire leur enquête demain .Ils vont interroger tous les gens du village dans la salle communale…
Lui_ … Pour comprendre comment la frontière à été violée…

Elle_… Oui.
Lui_ … Il fait froid dehors tu devrais rentrer…
Elle_ Qu'est-ce que tu fais sur ces marches ?
Lui_ Il y a du danger…
Elle_ Il y a d'autres marches…tu trouves que je suis un garçon manqué ?... J'adore tout ce que font les garçons… leur jeu sur le vieux tronc d'arbre par exemple…ils se mettent debout le dos tourné à la forêt et c'est à celui qui réussira à tenir le plus longtemps sans avoir peur… c'est si excitant… c'est toi qui détient le record… et il ne sera jamais battu à ce qu'on dit…
Lui_ Ceux ne sont que des jeux d'enfants…
Elle_ D'où vient que tu aies tant de courage alors que tous ici tremblent sans cesse ?
Lui_ Je pense seulement à ce que je dois faire, pas à ce qu'il risque d'arriver… Comment tu as su que j'étais là ? (elle est aveugle)
Elle_ Je t'ai vu par la fenêtre ! Non, je ne te dirai pas quelle est ta couleur…Arrête de me poser la question…
Elle_ Quand nous seront mariés tu danseras avec moi ? J'aime danser, je trouve ça très agréable… Pourquoi ne dis-tu jamais ce que tu as dans la tête ?
Lui_ Pourquoi faut-il toujours que tu dises ce que tu as dans la tienne ? Pourquoi est-ce que tu décides quand je voudrais décider ? Si j'ai envie de danser, c'est moi qui t'inviterais à danser…Si j'ai envie de parler, c'est moi qui ouvrirais la bouche et parlerais ; il faut toujours que tout le monde me presse pour que je parle plus, à quoi ça servirais que je te dise que tu occupes mes pensées dès que je me lève le matin ou qu'il y a des moments où je suis incapable de réfléchir… de faire bien mon travail ; A quoi est-ce que ça nous avancerait que je te dise que les seules fois où j'ai peur comme tout le monde… c'est quand je pense qu'on pourrait te faire du mal… et c'est pour ça que tu m'as trouvé assis sur ces marches ; j'ai peur pour toi avant d'avoir peur pour tous les autres… et oui, je t'inviterai à danser le soir de nos noces…

Spotlight

Modifier

17 février 2010

2 commentaires

pas de note

Autoportrait

Autoportrait
by Mouloudji

Catholique par ma mère
Musulman par mon père
Un peu juif par mon fils
Bouddhiste par principe

Alcoolique par mon oncle

Dépravé par grand-père
Sans classe par vieille honte
Névrosé par grand-mère

Royaliste par ma mère
Fataliste par mon frère
Communiste par mon père
Marxiste par mimétisme

Hépatique par la guerre
Ruiné par les soeurs-âmes
Vieilli par la bonne chère
Abruti par ces dames

Athée, oh, grâce à Dieu {x4}

Fripon comme un matou
Vertueux comme un principe
Coureur comme un toutou
Foutu comme un as de pique

Sensuel comme un caniche
Modeste comme personne
Dépravé comme un homme
Cabot comme un ministre

Double comme un notaire
Jouisseur comme un avare
Dur comme un militaire
Tendre comme un buvard

Ivrogne comme une vasque
Coureur comme un baryton
Con comme un ténor
Et beau comme le Veau d'Or

Athée, oh, grâce à Dieu {x4}

Cocu par ma moitié
Brimé par ma concierge
Haï par mes voisins
Détesté par les chiens

Raté pour les affaires
Ruiné par bonté d'âme
Malheureux comme un âne
Gâteux comme un fils-père

Catholique par ma mère
Musulman par mon père
Un peu juif par mon fils

Bouddhiste par principe

Royaliste par ma mère
Communiste par mon père
Raté par mes aïeux
Athée, oh, grâce à Dieu

Athée, oh, grâce à Dieu {x4}

Spotlight

Modifier

12 février 2010

0 commentaire

pas de note

Sur les hautes montagnes

Sur les hautes montagnes

Ô midi de la vie ! Ô heure solennelle !
Ô jardin d'été !
Bonheur inquiet, debout et aux aguets ;
J'attends mes amis, prêt nuit et jour,
Où êtes-vous, mes amis ? Venez, car il est temps !

N'est-ce pas pour vous que le gris des glaciers
Aujourd'hui s'est orné de rose ?
C'est vous que cherche la rivière ; et, plus haut,
Le vent et les nuages se pressent dans la nue,
Ardent à découvrir de loin votre venue.

Dans les hauteurs la table est dressée pour vous : __
Qui demeure si près
Des étoiles, si près des sombres abîmes ?
Quel royaume serait plus vaste que le mien ?
Et de mon miel __ qui donc en a goûté ?...

__ Vous voici, amis ! __ Hélas, ce n'est pas vers moi
Que vous voulez venir.
Vous hésitez surpris __ ah, que ne vous fâchez-vous ?
Ce n'est plus __ moi ? Plus mon visage et ma démarche ?
Et ce que je suis, amis __ ne le serais-je pas pour vous ?

Serais-je un autre ? Etranger à moi-même ?
De moi-même issu ?
Lutteur qui trop souvent a dû se surmonter ?
Trop souvent s'est raidi contre sa propre force,
Blessé et arrêté par sa propre victoire ?

J'ai cherché où la brise était la plus aigüe.
J'ai su demeurer

Où personne ne demeure, dans les déserts arides de l’ours polaire,
Oubliant l’homme, Dieu, le blasphème et la prière,
Moi le fantôme errant sur les glaciers.

__ Mes vieux amis ! Voyez, vous pâlissez,
D’un frisson d’amour !
Non, sans rancune ! Allez. Pour vous, point de séjour :
Ici, dans ce royaume des glaces et des roches
Il faut être chasseur et pareil au chamois.

Je fus méchant chasseur ! __ Voyez comme mon arc
Est tendu raide !
Car c’est le plus fort qui a décoché ce trait __ __ :
Mais malheur à vous ! Cette flèche est dangereuse
Comme nulle flèche, __ ah ! Fuyez pour votre bien !...

Vous fuyez ? __ Ô cœur, c’en est assez,
Ton espoir demeure fort :
Pour des amis nouveaux garde ouvertes tes portes !
Et laisse les anciens ! Laisse les souvenirs !
Si tu fus jeune, te voilà __ jeune bien mieux !

Ce qui jamais nous unit, le lien d’un seul espoir, __
Qui lit les signes
Pâlis que jadis l’amour y inscrivit ?
C’est comme le parchemin que la main
Craint de prendre, __ bruni, brûlé comme lui.

Ce ne sont plus des amis, ce sont __ que dis-je ? __
Des fantômes d’amis !
Quelquefois dans la nuit ils heurtent à mon cœur.
Ils me regardent et disent : « C’était pourtant nous ? » __
__ Ô paroles fanées, vous aviez des odeurs de roses.

Ô nostalgie de jeunesse qui ne s’est point comprise !
Ceux que je cherchais,
Ceux que je croyais parents à moi et transformés,
Ils vieillissaient pourtant, c’est ce qui les bannit :
Celui qui se transforme seul me reste parent.

Ô midi de la vie, ô deuxième jeunesse,
Ô jardin d’été !
Bonheur inquiet, debout et aux aguets !
J’attends les amis, prêts nuit et jour,
Les amis nouveaux ! Venez car il est temps !

Ce chant est fini __ le doux cri du désir
Est mort dans ma bouche :
C’était un enchanteur, l’ami du bon moment,
L’ami du midi __ non, ne demandez pas qui __
Il était midi, quand un est devenu deux…

Nous célébrons unis, certains de la victoire,
La fête des fêtes :
Zarathoustra vint, l’ami, l’hôte des hôtes !
Le monde rit, le noir rideau s’est déchiré,
La lumière à l’obscurité s’est unie…

(Postlude de Par-delà le bien et le mal, Friedrich N.)

Spotlight

Modifier

20 janvier 2010

0 commentaire

pas de note

Paul Bourget, décidément!

"Si le mélancolique et souffreteux poitrinaire n'avait pas été maudit par ses frères en religion, persécuté par sa famille, dédaigné par la jeune fille qu'il désirait épouser, s'il n'avait senti dès l'adolescence la table de fer de la réalité peser sur sa personne et la meurtrir, certes, il n'aurait pas écrit, avec une soif si évidente d'abdication des vains désirs, les terribles phrases où se complaît son stoïcisme intellectuel (...)"

A propos de Taine, essai sur la psychologie contemporaine.

Spotlight

Modifier

7 janvier 2010

2 commentaires

pas de note

Propos de Paul Bourget

"Pour les artistes purs, le charme suprême de l'être féminin réside précisément dans les sinuosités dangereuses de caractère. Ils sont ravis que le sphinx dissimule si profondément son énigme parce que cette énigme double d'infini les prunelles de l'inaccessible créature, capable d'être l'ange et capable d'être le démon, et l'un et l'autre tour à tour."

Paul Bourget dans ses nouveaux essais de psychologie contemporaine, 1885.

Spotlight

Modifier

7 janvier 2010

1 commentaire

note: 10,0

Blague de reformulation de demande d'amitié H/F....

OBJET: Bonjour, 2 eme chance d'être une privilègiée amie de moi!

Salut, comme j'ai un peu rapidement lancer ma demande, tu t'es sûrement dit que c'était une erreur, que tu pouvais pas être à la hauteur d'un tel étalon... mais rassure toi, aucune ne le sera jamais! Alors plutôt que de te lamenter à te dire que tu y arriveras pas, à me faire de l'effet, petite, moi je te dis: fonce! Je te rembarrerai avec classe si t'es vraiment une cireuse de parquet du dimanche! Écoute je vais te filer un tuyaux rien qu'à toi: je les aime muettes et moites, petites avec une tête carrée, pour poser mon whisky sur sa tête pendant qu'elle m'astique le poireau.

Là tu te dis: "Où est le bouton orange?" pour le faire exécuter! Ou bien: "Eh bah j'avais raison!"

Dans les deux cas moi aussi, parce que c'était une BLAGUE!

Ah j'tadore déjà!

JE N'AI ENVOYÉ CE MESSAGE A PERSONNE!!!- !!!!!!!!!!!!!!!

-